



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-249-En-residence.html>

# I.D n° 249 : En résidence

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 21 mars 2010

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Sylvie Durbec** est familière des résidences d'auteur (voir [I.D](#) précédent) Son dernier recueil *Prendre place* renvoyait à un séjour en Brenne, initié par la F.O.L de l'Indre, et lors des années précédentes, elle a été accueillie en Finlande, Tunisie et Belgique. Depuis Saorge, où elle séjourne actuellement, lieu où nous reviendrons dans le prochain *Décharge* grâce à Chantal Dupuy-Dunier, auteur d'un *Saorge, dans la cellule du poème*, aux éditions Voix d'Encre, Sylvie Durbec nous adresse une lettre-poème « *pour dire à la fois ma reconnaissance et aussi l'état curieux que procure la confiance que l'on met en vous, un état de vide délicieux et angoissant qui permet - peut-être - de s'attaquer à sa montagne intérieure.* »

(L'intégralité de ce texte sera reproduit dans le dossier Sylvie Durbec, en préparation pour un prochain *Décharge*.)

### **Le temps, la résidente et le vide**

(extrait)

Le temps ne manque pas en résidence.

Il déborde.

Non pas autour de soi comme une corde qui enserrerait jusqu'au cou vos chevilles et l'esprit. Non.

Lorsque je suis ainsi invitée à entrer dans un autre paysage que le mien,

dans une autre maison que la mienne, j'expérimente des sommeils nouveaux, des appétits et des mouvements qui ne me sont pas habituels. Et un verbe se met à clignoter devant mes yeux comme un os pour le chien : partir.

J'en suis reconnaissante. Oui.

Car partir ouvre la porte de la maison mieux qu'une clé d'or.

Ouvre aussi la langue en soi à une nouvelle manière.

Peut-être (ridiculement ?) convaincue aussi de ne pas être tout à fait la bonne personne, le bon auteur, de ne pas être digne de la résidence proposée.

Ridicule certainement. Impossible de ne pas rire devant tant de crédulité. La mienne.

J'aspire souvent à être délivrée. Du temps. De l'espace. Du poids de mon corps.

Être loin.

Mais loin, de quoi ? De moi, de mon ordinaire manière d'enfiler une nuit à un jour, ou plutôt de coudre avec maladresse l'une à l'un ou l'autre à l'une ?

Surtout loin de ma langue habituelle, des mots usités chaque jour.

Je ne crois pas que mon temps soit si précieux que je ne puisse lui laisser la bride sur le cou. Ici je reste souvent de longs moments inactive. Et puis je fais ce qu'on me demande.

Souriant parfois en imaginant Robert Walser en résidence de commis.

Commis à écrire. A commettre ce crime d'écrire qui nous est instamment demandé.

(**Sylvie Durbec**)

**Actualités** : Émoi : le Monastère de Saorge serait menacé dans sa fonction de résidences d'écrivain ! Une étude doit être réalisée à la demande du Centre des Monuments nationaux et du Ministère de la Culture en vue de le transformer en hôtellerie privée. Une [pétition](#) tourne. A s'informer davantage, il apparaît que la recherche de rentabilité, le but de l'étude en question, toucherait, dans un premier temps, une vingtaine de monuments parmi lesquels est cité, pour la Bourgogne, le château de Bussy-Rabutin. Qui couchera dans le lit de la Cousine ? Affaire à suivre. (Source : sites [les voix du basilic](#) ; [libertés conquises](#) )

**Après coup : un message du Maire de Saorge** (*mail du 22 Mars 2010*) :« Oui, nous sommes aujourd'hui dans l'incertitude la plus totale sur le devenir de cette résidence d'écrivains. Cela dit, nous ne sommes pas inertes et quelques politiques de tous bords (on peut même trouver plusieurs bords dans le 06) ont été sollicités et sont intervenus auprès du ministre. »

Paul SILICI, maire de Saorge.